Bulletin spécial

Février 2022

CETIM

La monnaie

Du pouvoir de la finance à la souveraineté des peuples

Qu'est-ce que la monnaie ?

D'où vient-elle ?

A quoi sert-elle ?

Accroît-elle les inégalités nationales et internationales ?

Le nouveau livre du CETIM apporte des éclairages à toutes ces questions !

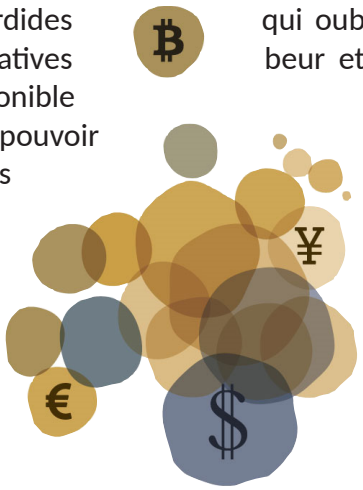
La monnaie : du pouvoir de la finance à la souveraineté des peuples

Dans nos sociétés contemporaines, les questions monétaires, spécialement celles relatives à la détermination de la nature de la monnaie, sont probablement parmi les plus difficiles à aborder. Elles posent des problèmes si nombreux et profonds aux économistes, que ce soit dans la théorie ou en pratique, qu'il n'est pas exagéré de soutenir que les sciences économiques ne sont pas vraiment parvenues à fournir une interprétation unificatrice de ce qu'est la monnaie, ni même des définitions tout à fait satisfaisantes.

Ce qui est fâcheux pour une discipline qui prétend être la science de la quantification des richesses et de leurs allocations – et qui ne saisit d'ailleurs que les seuls échanges ayant une expression monétaire, c'est-à-dire donnant lieu à des transactions d'argent.

Au-delà d'un accord de façade, plus ou moins artificiel et ambigu, au sujet des fonctions de la monnaie, les divers courants de pensée économique, et en leur sein les auteurs, s'opposent sur le sens précis qui lui est donné. Aussi, et sans doute bien plus qu'en d'autres domaines, la thématique de la monnaie inspire-t-elle quelquefois des idées extravagantes, qui rivalisent d'inconséquence et d'irresponsabilité.

Une part de l'explication de cet état de fait tient à ce que la monnaie est emplie de paradoxes. Elle enferme les individus dans une hiérarchie d'inégalités et les attache à de sordides intérêts, mais peut libérer maintes initiatives et énergies. Elle n'est visiblement disponible qu'en quantité comptée, mais semble pouvoir être créée de manière illimitée – par les Banques centrales – et qui plus est ex nihilo, à partir de rien. Elle entretient d'étroites relations avec la dette, au point qu'une confusion risque de s'insinuer entre monnaie étatique et monnaie de crédit, la première étant utilisée communément par le grand public, la seconde mise en circulation par des établissements bancaires et financiers presque partout privés.



De surcroît, elle peut prendre des formes très variées, matérielles pour les plus connues, mais aussi de plus en plus fréquemment, et depuis fort longtemps, dématérialisées. Avec l'essor récent des crypto-monnaies, ou crypto-actifs, elle est l'objet de tous les fantasmes, comme jadis aux temps des alchimistes et des fondeurs de pièces ou, bien plus tard, de l'invention du papier-monnaie.

Une autre cause de cette situation réside dans le fait que la monnaie constitue un phénomène dont l'analyse, pour être sérieuse, se doit de déborder le strict périmètre de l'économie afin de s'enrichir des résultats des recherches menées dans d'autres champs de réflexion scientifique – sans projeter sur eux des concepts ou des méthodes qui ne sont pas les leurs.

Cela vaut pour de nombreux autres domaines du savoir : l'archéologie, l'anthropologie, l'histoire, le droit, la sociologie, la géopolitique, bien sûr également la philosophie, mais encore, particulièrement depuis l'apparition et la multiplication d'innombrables monnaies numériques ou électroniques, les nouvelles technologies de l'informatique, …

Voilà qui suggère que la monnaie n'est pas simplement un outil neutre ou un voile transparent, comme l'affirment les économistes du courant dominant (et le laissent entendre des expressions usuelles du type faire « travailler » ou « fructifier » l'argent qui oublient que seul l'être humain est au labeur et que la monnaie n'a rien de naturel). La monnaie est, au contraire, une réalité sociale complexe, contradictoire – comme l'inflation reflète, à sa façon, l'intensité des rapports de force et des conflits sociaux internes à un pays.

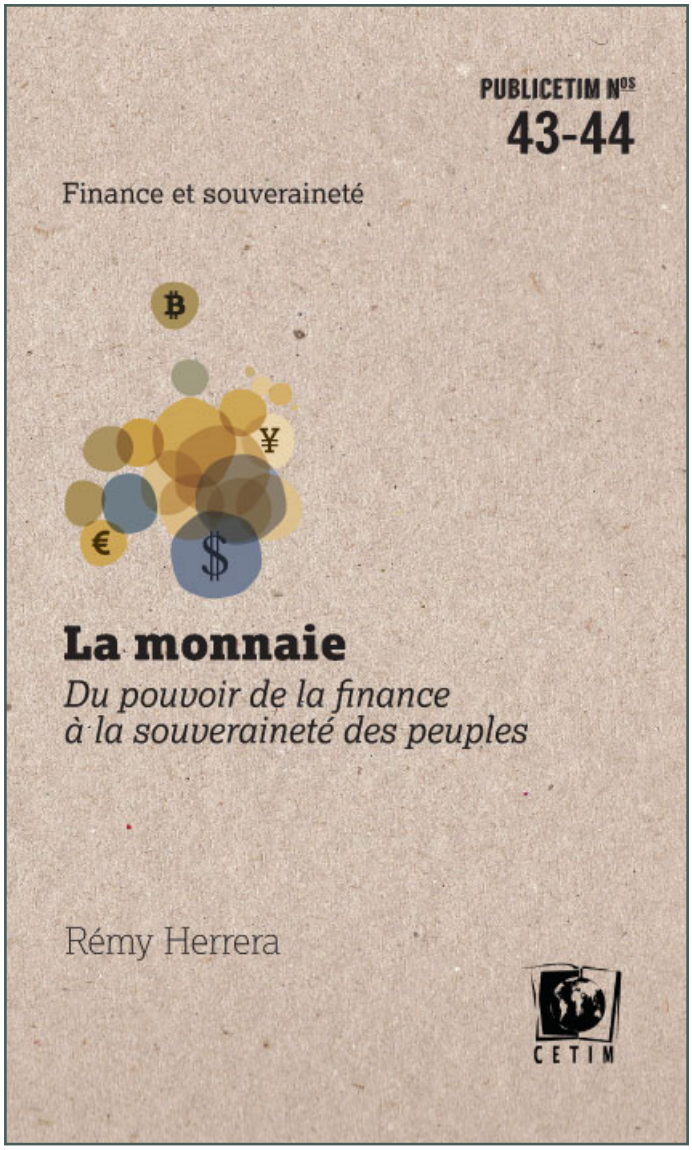
Ainsi, le problème qui nous occupe ici est éminemment politique, car la monnaie représente un attribut majeur du pouvoir, de souveraineté nationale. Reposant sur la confiance d'une collectivité, elle possède également une dimension psychologique, ou plutôt imaginaire, en même temps qu'un caractère identitaire, repérable, par exemple, dans les symboles apposés sur les billets de banque ou les pièces métalliques.

Pourtant, le fait que les problématiques de la monnaie et des politiques monétaires se déploient sur un terrain difficile, paludéen et ténébreux, ne justifie pas que ces sujets soient abandonnés aux « élites » et à leurs « experts » qui, sous couvert de technicité, en viennent à les confisquer, généralement pour le seul bénéfice des gros actionnaires de la haute finance, et par conséquent au détriment des peuples.

Ce livre n'aborde donc pas ces thèmes sous l'angle académique, mais adopte une démarche appliquée, insistant sur des cas concrets et cherchant à rendre les développements aussi accessibles, illustrés et utiles que possible.

Ceci ne signifie pas pour autant que les présupposés conceptuels sont ignorés et les soubassements théoriques négligés. Au contraire, prévenons dès maintenant les lecteurs et lectrices que les arguments proposés inscrivent notre approche à contre-courant de la vague néolibérale et dans un esprit résolument critique de l'économie dominante.

Ainsi, nos ultimes analyses s'efforcent d'identifier les conditions alternatives, cohérentes, crédibles, permettant d'arracher la monnaie à l'emprise qu'a sur elle la haute finance, et de placer la politique monétaire, grâce à de puissants dispositifs publics, au service des peuples.



> Toute forme de monnaie est une construction sociale et par là même l'expression d'intérêts socio-économiques et de rapports de forces.

> La monnaie est pouvoir, insistons-y, et le degré de maîtrise qu'un État choisit d'avoir sur elle reflète l'étendue de la souveraineté d'un peuple.

Le contenu de ce bulletin spécial est tiré du livre *La monnaie: Du pouvoir de la finance à la souveraineté des peuples*
PUBLICETIM, février 2022, 384 pages.
Diffusion en Suisse : CETIM ; en France et dans le Benelux : Pollen
ISBN : 978-2-88053-142-3

La monnaie dans le monde

L'Afrique sous influence, mais en lutte

« (...) le canal principal de diffusion de l'impact des crises économiques importées demeure celui du taux de change, via les échanges commerciaux et financiers effectués avec l'étranger. Dans ces conditions, le choix du régime de change revêt une importance décisive pour chaque pays. »

« Quand un programme d'ajustement structurel (PAS) est adopté sous l'égide du FMI, l'État privatise ses entreprises publiques et ouvre ses marchés. Les transnationales et les banques privées étrangères, majoritairement australiennes en l'occurrence, peuvent entrer en force dans les structures de propriété du capital ainsi offertes, investir massivement pour y exploiter au maximum les ressources naturelles – et la main d'œuvre sous payée –, puis rapatrier les profits réalisés et verser alors des dividendes à leurs actionnaires. »

Amérique Latine du dollar

« Différentes économies d'Amérique latine et des Caraïbes sont à l'heure actuelle dollarisées. Pour certaines, elles utilisent légalement et exclusivement la monnaie des États-Unis, (...)»

Cette dollarisation « ne garantit la stabilité ni des prix intérieurs ni de la balance des paiements, et qu'elle assure moins encore la croissance économique, la résorption du chômage ou le recul de la pauvreté. »

« La présidence de Carlos Menem (1989-1999) a procédé à un saccage brutal de l'Argentine et à la subordination complète de son économie à la finance globalisée. C'était alors le temps de la dollarisation et du currency board – soit le système imposé par les Britanniques à l'Inde et à leurs autres colonies au XIXe siècle. »

L'euro, une camisole de force monétaire

« L'Union européenne est, avant toute chose, un espace d'exercice de la domination des Konzern, les oligopoles allemands. Pour affirmer leurs intérêts, ils défendent ce nouveau deutschemark qu'est de facto l'euro. »

L'Asie : entre aliénation et recherche d'un avenir meilleur

« (...) à l'heure présente, une grande partie des pays d'Asie demeure sous l'emprise du dollar, auquel leurs monnaies sont rattachées de façon plus ou moins étroite, formellement ou non. C'est bien sûr le cas au Moyen-Orient, région pétrolière et donc dollarisée – puisque le marché des hydrocarbures fonctionne en utilisant presque exclusivement la devise étasunienne. Mais pas uniquement. »

«Le gouvernement chinois ne laisse pas flotter librement le yuan, dont il veut contrôler le cours. Il a ainsi instauré un régime intermédiaire, adaptable en fonction des besoins de l'économie et dépassant les limites de la dichotomie simplificatrice entre changes fixes et changes flexibles.»

Quelques opinions sur l'argent

Toute spéculation mercantile que je fais aux dépens de la vie de mon semblable n'est point un trafic, c'est un brigandage et un fratricide.

Robespierre

Allons, métal maudit, putain commune à toute l'humanité, toi qui mets la discorde parmi la foule des nations.

Shakespeare

Les établissements bancaires sont plus dangereux que des armées sur le pied de guerre ; et le principe de dépenser de l'argent à payer par la postérité, sous le nom de financement, n'est qu'une escroquerie à grande échelle.

Jefferson

Lorsqu'un gouvernement est dépendant des banquiers pour l'argent, ce sont ces derniers, et non les dirigeants du gouvernement qui contrôlent la situation, puisque la main qui donne est au dessus de la main qui reçoit. L'argent n'a pas de patrie ; les financiers n'ont pas de patriotisme et n'ont pas de décence ; leur unique objectif est le gain.

Napoléon

On a tout avec de l'argent, hormis des mœurs et des citoyens.

Rousseau

La crise systémique actuelle

« Aux racines de la crise, il y a à l'œuvre ces vagues de dérégulation et d'intégration des marchés monétaro-financiers au sein de réseaux globalisés, déplaçant le centre de gravité du pouvoir planétaire vers la haute finance, et permettant à cette dernière d'imposer ses diktats aux économies. »

Création de la monnaie sans limite

« (…) la nature de la monnaie contemporaine, libérée de toute attache à un étalon monétaire fondé matériellement, donne aux Banques centrales, à l'époque actuelle, la possibilité de créer de la monnaie (apparemment) sans limite ; tout comme d'ailleurs les banques privées peuvent elles aussi pousser les crédits au maximum. »

La guerre des crypto-monnaies

« (…) ce qui rend les crypto-monnaies potentiellement si différentes de ce que l'on a connu jusqu'à présent, c'est qu'elles assurent non seulement à leurs utilisateurs d'obtenir une indépendance (quasi) totale vis-à-vis du système monétaire international, tel qu'il fonctionne à l'heure actuelle, sous la domination du dollar, mais encore du système de plateforme interbancaire de messagerie, transfert et paiement standardisés SWIFT (…). »

Les mauvaises surprises du micro-crédit

« La critique la plus répandue a trait aux taux d'intérêt qui sont effectivement prélevés par ces agences [filiales des banques privées de micro-crédit] : les contrats prévoient en général des commissions de 15 %, mais, en réalité, les aménagements, rééchelonnement ou pénalités de retards amènent plutôt à des taux de l'ordre de 35 à 50 %, voire de 60 à 75 % (et même supérieurs à 100 %, lorsqu'il est procédé à la saisie du fonds d'apport initial). Ont été recensés maints cas de maltraitances et de menaces de la part des intermédiaires chargés du recouvrement des dettes. »

Vers des monnaies au service des peuples

« Ce dont il nous faut absolument parler, ce qu'il nous faut discuter urgemment – parce que la demande sociale et la transition écologique l'exigent, plus qu'une quelconque idéologie –, c'est de la nécessité incontournable de constituer un secteur bancaire et financier entièrement public, comprenant le crédit, l'assurance et la finance. »

« Parmi les principales transformations nécessaires pour édifier un ordre international plus juste, les efforts devraient prioritairement se porter sur : 1) la mise en place de taxations internationales des grandes fortunes, des profits des firmes transnationales et des flux des capitaux financiers ; 2) l'éradication des paradis fiscaux et la suppression de l'entièreté de leurs réseaux d'activités ; et 3) le règlement du problème de la dette extérieure. »

L'auteur

Économiste français, Rémy Herrera est chercheur au CNRS (Centre d'Économie de la Sorbonne). Il a travaillé dans l'audit financier et au sein d'institutions internationales. Auteur de nombreux ouvrages et articles scientifiques d'économie, il enseigne dans plusieurs universités dans le monde. Il collabore régulièrement avec le CETIM, notamment en l'appuyant dans son rôle consultatif auprès de l'ONU.

Table des matières

Introduction

Chapitre I. Raisons d'être et modalités d'existence de la monnaie
Éléments conceptuels, historiques et institutionnels

Chapitre II. L'hégémonie monétaire des États-Unis
Pouvoir de la haute finance, règne du dollar et chaos mondial

Chapitre III. L'Europe, entre apories et impasses
De la camisole de l'euro à la logique du chacun pour soi

Chapitre IV. L'Afrique sous influence, mais en lutte
Néocolonialisme persistant, dette perpétuelle et panafricanisme néolibéralisé

Chapitre V. L'Océanie, souvent oubliée, mais ô combien révélatrice
Archaïsme des sociétés traditionnelles de la périphérie… ou bien des formes de domination monétaire du centre ?

Chapitre VI. L'Amérique latine et caribéenne sur le chemin de sa seconde indépendance
Leçons monétaires d'une région en rébellion

Chapitre VII. L'Asie en quête d'un avenir meilleur pour elle (et pour le monde)
De la « crise asiatique » à la maîtrise de la politique monétaire

Chapitre VIII. La marche vers des monnaies au service des peuples
Crise systémique et guerres monétaires ou alternatives de souveraineté dans un monde multipolaire ?

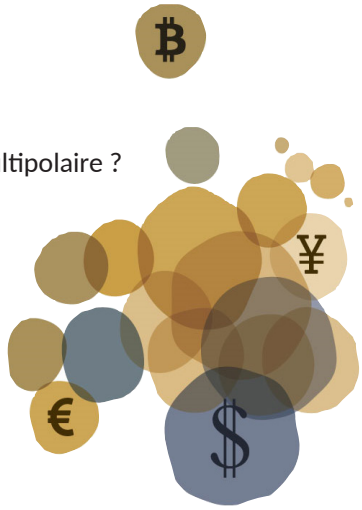
Conclusion

Bibliographie indicative

Annexes
Annexe 1 : Principaux repères d'histoire de la pensée économique (occidentale) sur la monnaie
Annexe 2 : Repères chronologiques d'histoire (mondiale) des faits sur la monnaie

Glossaire
Index des pays, régions ou territoires cités

La monnaie
Du pouvoir de la finance à la souveraineté des peuples



Liste des encadrés

› De la suppression de la monnaie (soviétique) à la démonétisation (russe)

› Haute finance, ultra-riches et forces dominantes des marchés

› Cuba, 1898 : étape dans la marche de la finance étasunienne vers l'hégémonie

› Israël, 1985 : une économie sauvée de l'effondrement monétaire par les États-Unis

› L'Allemagne hantée par son passé : hyperinflation, déflation, ordo-libéralisme et Bundesbank

› La Suisse, cet îlot de bonheur (monétaire et bancaire)

› Les sanctions contre l'apartheid sud-africain et leur contournement par les banques occidentales

› Les génocidaires rwandais et leurs généreux financiers occidentaux

› Un exemple de « monnaie primitive » en Océanie : le rai ou fei de l'île de Yap

› Les « monnaies matières premières » à l'ombre des transnationales

› La Colombie prise au piège des crédits hypothécaires, dix ans avant la crise des subprimes

› Haïti, la dette contre le développement

› Le Liban, prisonnier de la rapacité de sa bourgeoisie… et du dollar

› Les mauvaises surprises du microcrédit

› Les piliers monétaires et militaires chancelants de l'hégémonie étasunienne

› Dollar et yuan dans la guerre des monnaies

› Quelques opinions sur l'argent

› Robert Barro, de la dollarisation à la démocratie

Le CETIM

Une maison d'édition pas comme les autres

Avec plus de 150 publications à son actif, le CETIM est une maison d'édition qui traite des relations Nord-Sud et des questions de développement avec un point de vue critique, sérieux et original n'ayant pas toujours la faveur des médias.

Un centre de documentation spécialisé

Le CETIM dispose d'un centre de documentation qu'il met à disposition du public.

Une organisation active à l'ONU en soutien aux mouvements sociaux

Grâce à son statut consultatif auprès de l'ECOSOC, le CETIM soutient des mouvements sociaux du Sud pour accéder aux mécanismes de protection des droits humains de l'ONU et participer à l'élaboration de nouvelles normes internationales en la matière.

Bulletin de commande

☐ **J'adhère au CETIM**

Je souhaite devenir membre du CETIM et recevrai **un exemplaire gratuit** de *La monnaie: Du pouvoir de la finance à la souveraineté des peuples* en cadeau d'adhésion, sitôt après paiement de ma cotisation.

Cotisation : 60 CHF – 50 € par année civile

Donne droit à 20% de rabais sur toutes les publications du CETIM, à la réception de son Bulletin de liaison et surtout, bien sûr, à participer à ses activités, son Assemblée générale, ses succès et… à poursuivre son soutien l'année suivante !

OU

☐ **Je commande le livre sans adhésion au CETIM**

Je commande ..... exemplaire(s) du livre *La monnaie: Du pouvoir de la finance à la souveraineté des peuples*

15 CHF – 13 € l'exemplaire

Rabais de 50 % pour des commandes d'associations de 10 exemplaires et plus.

Coordonnées

Civilité : ..... (Association / Institution) : .....

Nom : ..... Prénom : .....

Rue et numéro : .....

Numéro postal : ..... Localité : .....

Pays : .....

Téléphone : .....

Courriel : .....

Pour les (futurs) membres : je souhaite recevoir le Bulletin par : poste / courriel **(souligner svp)**

À retourner par courrier postal au CETIM, 6 rue Amat, 1202 Genève, Suisse
ou par mail à l'adresse contact@cetim.ch

Coordonnées bancaires

CCP 12-19850-1 › IBAN: CH90 0900 0000 1201 98501 › SWIFT/BIC: POFICHBEXXX POSTFINANCE

Pour davantage d'informations sur le livre et notre association, voir notre site : www.cetim.ch

Commande du livre possible sur notre site également

CETIM

« Il n'y a pas un monde développé et un monde sous-développé mais un seul monde mal développé »

Rue J.-C. Amat 6
1202 Genève
Suisse
Tél.: +41(0)22 731 59 63

www.cetim.ch
contact@cetim.ch
cetimGeneve
@CETIM_CETIM